

« Deux mouvements se combinent. Le premier va de l'extérieur à l'intérieur. Vous avez à peine tapé votre identifiant et votre mot de passe qu'une foule, constituée pour une large part d'inconnus, fait irruption dans votre salon ou dans votre chambre à coucher. Une foule caquetante, claironnante, murmurante ; une foule persifleuse, pensive, révoltée, chahuteuse, euphorique, dubitative, furieuse, hilare. Cela revient un peu à donner une fête permanente et à voir votre chez vous envahi par une troupe où se mêlent les amis, les visages familiers, les amis d'amis, ou ceux qui ont tapé l'incruste, parmi lesquels il y aura autant de rencontres lumineuses que d'emmerdeurs. C'est sympathique, mais à la longue, c'est fatigant : on rêverait de flanquer tout le monde à la porte, de savourer le calme et le silence, de se retrouver seul avec ses pensées. (...) Parallèlement cette invasion, il y a le second mouvement : de l'intérieur vers l'extérieur. Comme si une sorte de trou noir au pouvoir d'attraction irrésistible dévorait nos existences. Il me semble parfois voir tous les éléments du décor qui m'entoure voler à travers la pièce pour être avalés par l'ordinateur, et moi-même, je dois me cramponner aux meubles pour ne pas suivre le même chemin. Un grand nombre d'activités qui autrefois impliquaient des postures physiques variées, des déplacements dans l'espace de la maison ou à l'extérieur, le recours à des appareils divers, se réduisent aujourd'hui à un face à face avec l'écran : téléphoner, ire, écrire une lettre, écrire tout court, dessiner, s'informer, faire ses courses, écouter de la musique, regarder un film... Certes depuis quelques années on peut se connecter avec les smartphones et les tablettes n'importe où dans la maison : sur son canapé, dans son lit, à la table de la cuisine, voire dans son bain, grâce aux pochettes étanches. Mais l'ordinateur trônant sur un bureau reste une configuration courante, qui conduit à négliger le reste de l'espace domestique. (...) » (**Mona Chollet**, *Chez soi, une odyssee de l'espace domestique*, ed. la découverte, pp 50-51)